



## L'ombre au tableau

Parents, enseignants, élus et acteurs de l'école exigent que la mission d'éducation soit une priorité nationale.

p. 8/9



## Offensif

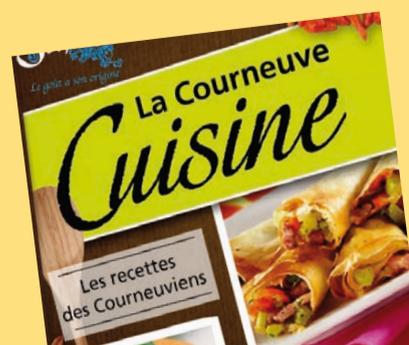
Le maire a présenté les initiatives municipales à venir.

p. 7



Partageons nos recettes

p. 14



**ACTUALITÉ**  
Réforme de la fiscalité locale, quelles incidences sur les impôts?  
p. 4

**À VOTRE SERVICE**  
Petit tour d'horizon des travaux d'été  
p. 10

**CULTURE**  
Lever de rideau sur la nouvelle saison  
p. 11

# ARRÊT SUR IMAGES



Virginie Salot



V.S.

## UN FORUM BIEN RÉEL

Après le débat la veille, le monde associatif s'est retrouvé, samedi 3 septembre, pour une nouvelle édition du Forum des associations. Baignées par le soleil, la pelouse du centre administratif et l'allée du Progrès ont vu défilier une Batucada.

PHOTOS : [www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)



Virginie Salot

## ET 47 LOGEMENTS DE PLUS

Le programme de l'Office départemental de l'habitat, à l'angle des rues Joliot-Curie et Balzac, vient d'être livré.

## L'ACTU DE LA RÉDACTION

### TERMINATOR



L'ADAPTATION FRANÇAISE EST MOINS BIEN RÉUSSIE

Déligne/Iconovox

## 15 000€

le préjudice subi par la Moto sport courneuvien après le vol de 12 mini-motos, 6 casques et trente paires de gants dans ses locaux le vendredi 26 août. Cet été 1000 enfants avait pris part aux animations du MSC au Parc des sports dans le cadre du dispositif Ville vie vacances.



**Coordination**  
**Yann Lalande**



Virginie Salot

## LESSIVÉS LES QUATRE-ROUTES

Le 14 septembre les rues Paul-Doumer, Maurice-Bureau, Louis-Nicolas-Lemoine et la villa des Iris ont eu droit à leur grande lessive par les agents de Plaine commune.



### RENCONTRES POUR LA COURNEUVE, AU TRAVAIL

Les rencontres auront lieu les 17, 18 et 19 novembre mais l'événement se prépare en amont. Mardi 13 septembre, les cinq ateliers (éducation, jeunesse, aménagement, solidarité et citoyenneté) mêlant habitants et élus ont débuté leurs travaux. Prochaines séances les 11 octobre et 8 novembre.

PHOTOS : [www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)



### COLÈRE AU CENTRE MUNICIPAL DE SANTÉ

Dans l'attente de la décision du tribunal (délibéré mercredi 14 septembre) concernant l'évacuation des anciens squatters de Balzac, le personnel du CMS a débrayé une heure mercredi 14 septembre, à l'ouverture, pour manifester son ras-le-bol de la situation.

### BALZAC N'EST PLUS

Mercredi 31 août, les derniers murs sont tombés. Reste encore trois mois de travail sur le chantier pour concasser et évacuer les gravats qui laisseront bientôt place à une prairie sauvage.



Gilles Poux, maire

Comment réagissez-vous aux propos du ministre de l'Intérieur, Claude Guéant, pointant du doigt la communauté Comorienne ?

« Chacun connaît mon combat contre les discriminations, quelles qu'elles soient. J'ai écrit un courrier de protestation à Claude Guéant. Faire un parallèle entre les violences à Marseille et « l'immigration Comorienne », est tout simplement scandaleux, et indigne d'un ministre de la République. Ces tentatives de banaliser le racisme et de chercher des boucs-émissaires pour dissimuler l'échec de la politique de Nicolas Sarkozy, me sont simplement insupportables. C'est pourquoi j'ai une pensée particulière pour les familles Courneuviennes originaires des Comores. Je ressens la même blessure, la même indignation. »

De nombreux Courneuvien(ne)s présents à votre conférence de rentrée, vous ont d'ailleurs trouvé combatif et incisif. Quel est votre état d'esprit en cette rentrée 2011 ?

« J'écoute tout simplement les Courneuviennes et les Courneuviens. Ils ont le sentiment que des choses bougent dans leur ville. Et même s'ils ont des remarques à faire à la municipalité, ils reconnaissent que La Courneuve se transforme bien, que de nombreux efforts sont déployés pour tenter de peser positivement sur leur quotidien. Et en même temps, la vie demeure difficile car le chômage reste élevé, le pouvoir d'achat est en baisse, la crise du logement s'aggrave. Je sens monter un refus de plus en plus grand d'une politique qui demande toujours aux mêmes de se serrer la ceinture. Alors oui, je suis combatif car je veux être à la hauteur des attentes des Courneuvien(ne)s, à la hauteur des souffrances sociales. »

Les Rencontres pour La Courneuve ont vraiment commencé ce 13 septembre. De quoi s'agit-il ?

« Nous avons en effet démarré les Ateliers préparatoires aux Rencontres de novembre autour de cinq thèmes, auxquels ont participé plus de 120 Courneuviens, élus, techniciens. Il s'agit de faire le point ensemble des engagements pris par la municipalité en 2008, et de dégager les priorités pour les trois ans à venir, de mesurer les nouveaux enjeux. Nous voulons faire ce travail avec franchise, en n'excluant aucune question, aucune remarque. Je suis particulièrement attaché à ce processus engagé car je reste convaincu qu'il faut que les Courneuvien(ne)s se mêlent de ce qui les concerne, que c'est comme cela que nous avançons. Et devant la crise sociale que nous connaissons, s'unir reste le meilleur moyen de trouver des solutions, de faire monter nos exigences. Enfin, nous avons mis ces Rencontres sous le signe du « droit à la réussite pour tous », car nous sommes convaincus qu'il faut lier en permanence la réussite de notre ville et celle de chacune et chacun de ses habitants. »

## Fiscalité locale

# Foncièrement différent

Les Courneuviens auront prochainement la mauvaise surprise de recevoir des avis de taxes d'habitation et foncière majorées. Explications.

Les feuilles d'impôts locaux des contribuables courneuviens risquent d'afficher une hausse importante. Entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2011, la suppression de la taxe professionnelle (TP) a totalement bouleversé la fiscalité des collectivités locales. Perçue par Plaine commune, cette somme était ensuite reversée par un système de péréquation<sup>1</sup> à l'ensemble des villes du territoire (moins les charges relatives aux compétences transférées). Représentant 70% des ressources de la communauté d'agglomération, l'amputation de la TP est un véritable coup dur. En compensation, l'intercommu-

nalité perçoit désormais trois nouveaux impôts: la cotisation économique territoriale<sup>2</sup> (CET), l'imposition forfaitaire sur les entreprises de réseaux (IFER) et la taxe sur les surfaces commerciales (TASCOM). Mais également, la part de la taxe d'habitation revenant auparavant au département. Malgré ces lots de consolation, la réforme déséquilibre fortement la fiscalité locale. Selon l'Association des maires de France qui a effectué les chiffrages au niveau local, la contribution des ménages aux impôts locaux passe de 48,7% avant réforme à 72,7% après réforme alors que celle des entreprises passe de 51,3% à

27,3%. En allégeant la charge pesant sur les entreprises, l'État transfère sur les ménages une partie de la pression fiscale locale. La municipalité de La Courneuve, qui a toujours affiché son opposition face à cette loi, a fait le choix de ne pas augmenter la part communale de la taxe d'habitation comme nous l'explique, Danielle Haenn, adjointe au maire, déléguée aux finances locales. « Nous avons réussi en 2010 à équilibrer le budget de la commune sans augmenter les taxes d'habitation et foncière. Pour la part locale, il n'y aura pas d'autre augmentation que celle de l'inflation (1 à 2%) imposée annuellement par

l'État. Nous sommes conscients que les familles courneuviennes sont modestes et nous n'avons pas voulu accroître les impôts locaux. On va tenir notre engagement le plus possible, mais nous ne sommes pas seuls. En revanche, la part départementale va augmenter significativement. » ●

Siham Bounaïm

1. C'est un mécanisme de redistribution qui vise à réduire les écarts de richesse et les inégalités.
2. La CET regroupe la cotisation foncière des entreprises (CFE) et la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE) dont le taux est fixé par la loi à 1,5%.

## Violences conjugales

## L'urgence tarde à venir

La situation de l'hébergement d'urgence s'est-elle améliorée depuis la conférence de presse de juin ?

Le 20 juin dernier, la municipalité organisait une conférence de presse pour protester contre le dysfonctionnement du dispositif d'hébergement d'urgence pour les femmes battues en Seine-Saint-Denis. En cause, la baisse inquiétante du nombre de places d'hébergement et la réduction des plages horaires du 115 (plus de réponses après 22h ni le week-end). Que s'est-il passé depuis? Dans un courrier daté du 25 juillet 2011 et adressé à Gilles Poux, le préfet de la région Ile-de-France assurait avoir « demandé à la Direction régionale interdépartementale de l'hébergement et du logement (DRIHL) de s'assurer que les mesures étaient prises pour répondre, de jour comme de nuit y compris le week-

end, à ces situations » Effort tangible ou effet d'annonce? « Il faut rester vigilant, sous peine de voir le dispositif fonctionner en dents-de-scie, » prévient Marie-Christine Labat, chargée de mission droits des femmes à la mairie. Deux semaines après la démission du président du Samu social Xavier Emmanuelli, les agents du 115 se mettaient en grève le 2 août pour dénoncer « la dégradation des conditions de travail, l'augmentation de la précarité, mais aussi l'impossibilité d'assurer un accueil décent et d'assurer un véritable accompagnement social. » La mobilisation régionale a certes pris une dimension nationale, mais le fond du problème est loin d'être résolu. ●

Julien Moschetti

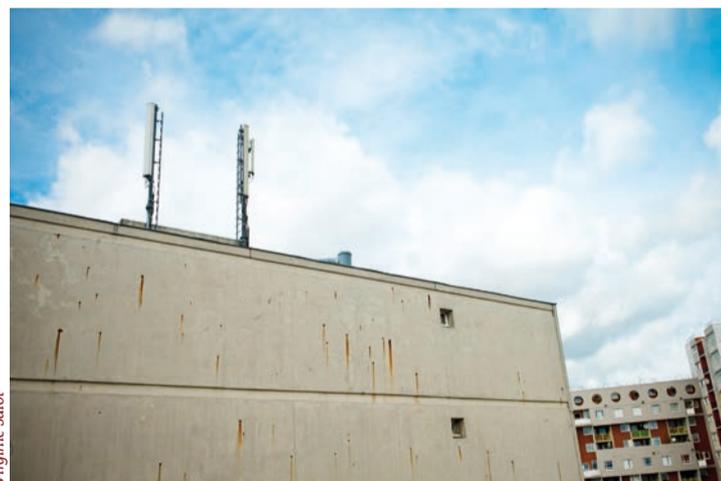


La députée, Marie-George Buffet, les élues courneuviennes, Muguette Jacquaint et Nabiha Rezkalla, ainsi que les associations Africa, Jade et Femmes solidaires, devant la préfecture de Seine-Saint-Denis, le 22 juin dernier.

## Antennes relais

## Une charte de bonne conduite

Le 27 septembre, la municipalité rendra compte des dernières mesures concernant les antennes relais du territoire.



Angle de la rue de la Convention et de l'allée du Progrès, une des 90 antennes relais implantées à La Courneuve.

L'objectif est clair: diminuer le seuil d'exposition aux ondes (passer de 41-61 volts/mètre à 2 volts/mètre, comme à Paris) et les installations intempestives d'antennes relais. En 2006, La Courneuve s'est engagée, aux côtés de Plaine commune, à établir une charte départementale entre la communauté d'agglomérations et les opérateurs de téléphonie mobile (Bouygues, Orange, SFR). Autrement dit, le but était de signer un accord concernant l'implantation des antennes relais sur l'ensemble du territoire. « Mais la charte proposée ne nous convient pas du tout, assène Muriel Tendron-Fayt,

adjointe au maire en charge de la tranquillité publique, du développement durable et de l'environnement. À aucun moment, il n'est question du nombre de volts/mètre (v/m). Il est nécessaire de se préoccuper, ensemble, de ce danger que sont les ondes inodores, silencieuses et invisibles. Nous ne lâchons pas. » En présence de Janine Lecalvez, présidente de l'association Priartem (Pour une réglementation des implantations d'antennes relais et de téléphonie mobile), les curieux et les intéressés pourront échanger leurs bonnes ondes le 27 septembre à 18h30, salle des fêtes de l'Hotel de ville. ●

Isabelle Meurisse

# Retour des ATU

Le 20 septembre, les Ateliers de travail urbain (ATU) reviennent après quatre ans de pause.



L'avenir de la barre Robespierre sera au cœur des débats.

**M**is en sommeil après le choix du projet urbain pour les quartiers Nord au printemps 2007, les ATU vont reprendre du service. Pendant six mois, professionnels du quartier, habitants et jeunes vont prendre part à une grande concertation (une vingtaine de réunions au total) pour définir les grandes orientations de l'avenir du quartier. Après la réunion de présentation du 20 septembre où il s'agira de présenter ACT consultants, le bureau d'études en charge des ateliers, de revenir sur le projet de rénovation urbaine à l'œuvre jusqu'en 2013 (pour lequel la ville a obtenu en février 10 millions supplémentaires de l'Agence nationale de rénovation urbaine) et d'établir un calendrier, les participants réfléchiront dans quatre

directions: le devenir de l'immeuble Robespierre, dont l'ANRU a mis en jeu la démolition, l'aménagement du mail des jeux et du jardin rue Paul-Verlaine, le projet de création d'une maison des services publics et l'accès direct au parc départemental. Les éléments dégagés par la concertation seront ensuite intégrés au cahier des charges de la mise en œuvre opérationnelle de la suite du projet de rénovation urbaine. En d'autres termes, les usagers du quartier seront écoutés. Mais dans un premier temps, il s'agit de faire de la pédagogie pour mettre tout le monde en situation de comprendre un processus parfois compliqué. Les précédents ATU avaient rencontré un beau succès, souhaitons la même réussite aux prochains. ●

Yann Lalande

## INFOS +

Présentation des nouveaux ATU  
le 20 septembre, à 18h,  
réfectoire du groupe scolaire  
Robespierre/Jules-Vallès.

# À un détail près

Livrée fin juin, la nouvelle résidence du quartier des Clos fait des heureux, et des frustrés.

**A**u loin, les vitres criblées de carreaux brisés des immeubles surannés aux abords du mail de Fontenay. À quelques encablures, les murs orange vitamine, l'architecture futuriste quasi utopique de l'école Joséphine-Baker. Et, juste derrière, dans un îlot de tranquillité entre la rue Ocotal et la rue Yako, la nouvelle résidence des Jardins de Ravel. Tellement neuve, tellement moderne qu'on aurait presque l'impression d'avoir devant les yeux une modélisation 3D. Livrés en juin dernier, ces 55 appartements font aujourd'hui le bonheur des Courneuvien en provenance des 4 000. « J'ai de la famille de Suresnes qui est venue me rendre visite. Ils rêveraient d'avoir ce genre d'appartement, » raconte Razika Adouane, locatrice d'un duplex de 65 m<sup>2</sup> au 1 rue Yako. Ex-locataire d'un immeuble ancien avenue Barbusse, elle se réjouit d'avoir obtenu un trois pièces pour son enfant de 4 ans et demi à proximité de la station de tramway Cosmonautes. Un peu plus onéreux (520 euros au lieu de 400), certes, mais amplement plus spacieux. Un grand séjour de 20 m<sup>2</sup>, deux chambres, une cour intérieure tapissée d'espaces verts « magnifique quand elle est éclairée la nuit, » un local résidentiel, un gardien...

Seule ombre à ce tableau idyllique, la hauteur des protections (1 mètre) de la terrasse qui débouche sur le jardin des Clos. « La terrasse sert de poubelle. J'ai retrouvé des canettes de Coca, des tests de grossesse. Tout le monde peut voir à travers. Ce n'est pas très sécurisant quand on a un enfant, » ajoute Razika. Presque parfait... ● Julien Moschetti



On aurait presque l'impression d'être dans la rue quand on se tient sur la terrasse.

# Les habitants associés au projet

Avant le démarrage des travaux de réhabilitation en 2012 des 2 au 20 bis rue Verlaine et du 48 rue Salengro, les locataires ont participé à l'enquête sociale préalable.

**M**ieux connaître les habitants et leurs attentes, les informer sur l'opération à venir, recueillir les avis, les souhaits, les besoins des locataires sur le projet global, ainsi que leurs inquiétudes étaient les principaux objectifs de l'enquête sociale. « L'idée est d'avoir une vue d'ensemble précise de la situation des résidents, » note Xantia Quero, consultante pour le cabinet Le Frêne. « Sur Verlaine-Salengro, nous avons pu rencontrer plus de 90% des locataires. L'important est que l'ensemble des habitants soit informé du projet à venir et que nous recueillions un maximum de remarques émanant des principaux concernés. Les gens sont, bien sûr, en droit de refuser de répondre. Toute réhabilitation n'est pas forcément

précédée d'une enquête sociale. C'est le bailleur, ici Plaine commune habitat, qui en fait la demande. » Les informations recueillies lors d'un entretien – de 30 à 45 minutes – restent anonymes et permettent de concevoir une réhabilitation en adéquation avec les attentes des locataires. « Répondre au questionnaire ne peut être que bénéfique pour les habitants, » précise Xantia Quero. Mustapha Goujdami, chargé des opérations, ajoute que « l'étude va au-delà. Grâce à cette démarche, il est plus facile de répertorier le nombre de personnes âgées par exemple et de mettre en place des équipements leur facilitant la vie au quotidien. » Une baignoire peut alors être remplacée par une douche, si les architectes en charge du projet de réhabilitation estiment

l'opération nécessaire et bénéfique pour l'occupant des lieux. À Verlaine, Fodie Diallo est très contente. « Quelqu'un est venu chez moi pour m'expliquer tous les aménagements qui allaient être apportés à mon appartement. Tout va changer. Je trouve ça vraiment bien que les habitants soient consultés. » Pour environ 13,6 millions d'euros, toutes les salles de bains, les parties communes, l'électricité, les sanitaires, la ventilation, la robinetterie, feront peau neuve à l'horizon 2014. ●

Isabelle Meurisse

## INFOS +

Réunion publique, « Restitution des diagnostics technique et social »,  
le 19 septembre à 18h30,  
réfectoire de l'école Jules-Vallès.

**Mai-juin 2011 :** Diagnostic technique réalisé par la maîtrise d'œuvre et enquête sociale.

**19 septembre 2011 :** réunion publique de présentation des résultats.

**Décembre à février 2012 :** mise au point du projet et réunion publique de présentation de l'opération.

**De février à mai 2012 :** consultation des entreprises.

**De mai à juin 2012 :** Réunion publique, consultation et vote des locataires.

**2<sup>e</sup> semestre 2012 :** démarrage des travaux pour une durée approximative de 16 mois.

Vie associative

# Passage de témoin

Une après-midi de festivités avait lieu le 10 septembre pour les 10 ans d'Asad.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Les jeunes rappers de l'association Asad montaient pour la première fois sur scène.

« **A** sad, c'est mortel, car on a connu des potes. Ça fait dix ans quoi, ça remonte à l'époque. Des cris, des larmes et plusieurs sorties. Avec l'aide aux devoirs, on va tous s'en sortir. » Sur la scène de la place de la Fraternité, une dizaine de préados entonnent en chœur le refrain d'un morceau hip-hop composé durant l'été avec le rappeur courneuvien Flex. La relève est déjà en marche. À l'instar de Farah, l'un des jeunes du groupe: « J'aimerais aider les autres comme on m'a aidé dans le passé, éduquer les moins âgés, ceux qui ont un niveau inférieur. Je ne veux pas qu'ils fument, qu'ils traînent dehors. » Comme ses camarades, il profite des cours de soutien mis en place chaque année par l'Asad. L'association est aussi connue pour ses sorties culturelles: séjour à Londres, parc Astérix, foire du Trône, chasse aux trésors, hockey sur gazon sont encore sur toutes les lèvres des enfants. « Notre objectif a toujours

été d'offrir une ouverture aux jeunes, de lutter contre les barrières virtuelles entre Paris et la banlieue », raconte Amar Bellili, fondateur et président d'Asad. Une ouverture qui rime avec autonomisation: « Les idées des enfants sont mises en avant. Ils apprennent à prendre leur place dans un groupe, communiquer devant le public. » La fierté d'Amar, « voir des anciens élèves des cours de soutien devenir professeurs bénévoles. » Le signe que les cours portent leurs fruits, que le passage de relais fonctionne à merveille. « Asad, c'est une histoire de filiation sans fin », explique Eugène-Henri Moré, adjoint au maire. « Quand quelqu'un quitte l'association, il y a toujours un bénévole pour reprendre le flambeau. C'est un peu comme une chaîne invisible. » Et Amar de conclure: « Si je m'en vais demain, je sais qu'ils seront là pour continuer. Le plus dur, ce n'est pas de créer une association, c'est de la faire vivre. » ● **Julien Moschetti**

Campements illicites

# Roms à ranger

Toujours pas de solution en vue pour des Roms de plus en plus nombreux.

Il y en aurait près de 2 000 à La Courneuve, répartis en plusieurs campements de fortune, aux Six-Routes, rue Pascal le long du RER, ou encore zone Mermoz. Difficile d'être précis au moment de recenser la communauté rom courneuvienne. Mais une chose semble évidente: leur nombre augmente et leur présence se fait plus visible sur le territoire. Une présence qui ne va pas sans poser de problèmes. Problème d'insécurité, pointé du doigt par la préfecture au cours d'une rencontre entre le maire et le préfet le 29 août dernier. Problème d'insalubrité, insiste-t-on du côté de l'hôtel de ville. Au-delà de la scolarisation des enfants (seulement 17 sur la ville), la mise à disposition de conteneurs pour les ordures et des campagnes de dératization, la ville ne peut faire beaucoup plus que regretter les conditions de vie inhumaines et dangereuses dans les campements. En effet comment évacuer par une porte de 80 cm de large, les 200 résidents du camp des Six-Routes en cas d'incendie par exemple?

Depuis quelques années déjà, Gilles Poux réclame l'organisation d'une table ronde régionale avec l'État sur cette question afin de trouver une solution au niveau de l'Île-de-France pour un problème impossible à résoudre à l'échelon local. À défaut d'être entendu, le maire demande lui aussi aux forces de police d'évacuer les camps



## Une table ronde régionale

La cohabitation au quotidien est parfois difficile avec la population courneuvienne et les tensions s'accroissent si l'on en croit les nombreux courriers reçus par le maire. La situation est donc suffisamment grave mais les solutions tardent à émerger. On préfère se renvoyer la patate chaude, d'expulsions en expulsions. Expulser, mais pour faire quoi ensuite?

quand ils sont dans le domaine public. Le 29 août, le préfet s'est ainsi engagé à évacuer les campements illicites sous 24h après installation et dès signalement, sans engagement d'une procédure. Au-delà de 24h en revanche, retour au processus classique, soit l'engagement d'une procédure d'expulsion par le propriétaire devant le tribunal de grande instance afin d'obtenir une ordonnance d'expulsion. Au préfet de décider ou non, de l'intervention des forces de l'ordre pour évacuer. Autre souci, quand le terrain n'appartient ni à la ville, ni à Plaine commune comme c'est le cas aux Six-Routes. Dès lors c'est au propriétaire privé de faire les démarches. Le casse-tête Rom s'accommode mal de solutions faciles, mais pendant ce temps, la souffrance s'accumule et la colère monte. ● **Yann Lalande**

● CAF

### Réouvertures les jeudis

Les agences familles seront ouvertes les jeudis 8 et 22 septembre, les jeudis 6 et 20 octobre, les jeudis 3 et 17 novembre et les jeudis 1<sup>er</sup>, 15 et 29 décembre.

● Démocratie

### Rendez-vous avec rendez-vous

Pour gagner en efficacité et mieux recevoir, les traditionnels rendez-vous du maire du vendredi se feront uniquement sur inscription. Par ailleurs, Gilles Poux recevra également le mercredi.

● Centre dramatique

### Inscriptions ateliers

Les inscriptions aux ateliers théâtre du centre dramatique de La Courneuve sont ouvertes depuis le 8 septembre. La rentrée est prévue le 28 septembre. Ateliers enfants 8/12 ans le mercredi de 14h à 15h30, adolescents 13/16 ans le mercredi de 16h à 17h30 et adultes le mercredi à partir de 18h30.

Renseignez-vous au 01 48 36 11 44.

● Bien-vivre

### Best of communes

Dans un classement de 100

communes d'Île-de-France France publié dans l'Express avant l'été, La Courneuve arrivait 1<sup>re</sup> sur l'offre de transports en commun, 8<sup>e</sup> sur les équipements sportifs, 10<sup>e</sup> sur les espaces verts, 12<sup>e</sup> sur le taux de logements sociaux. En revanche, La Courneuve est 100<sup>e</sup> pour les chômeurs, 98<sup>e</sup> pour le taux de délinquance et 92<sup>e</sup> sur les inégalités de revenus.

● Étude INSEE

### Ouvrez la porte

L'INSEE réalisera une enquête sur les relations familiales et intergénérationnelles du 26

septembre au 26 novembre. Cela permettra notamment de comprendre en fonction de quels événements les décisions sont prises et comment ces personnes viennent en aide à leur entourage. Les personnes interrogées seront prévenues par courrier et informées du nom de l'enquêteur. Les réponses fournies resteront anonymes et confidentielles.

● Tangentielle Légère Nord

### Enquête publique

Une seconde enquête parcellaire au profit de réseau Ferré de France est ouverte.

Elle concerne l'acquisition de terrains et le transfert de gestion de parcelles dépendant du domaine public nécessaires à la réalisation du 1<sup>er</sup> tronçon Épinay-sur-Seine – Le Bourget de la Tangentielle Légère Nord entre Sartrouville et Noisy-le-Sec.

Les dossiers et les registres d'enquête sont déposés en mairie de La Courneuve jusqu'au 8 octobre inclus où les commissaires-enquêteurs recevront les observations du public les lundis 19 (de 14h à 17h) et 26 septembre (de 9h à 12h).

Conférence de rentrée du maire

# Droit à la réussite pour tous

*Incisif, Gilles Poux a brossé un large tour d'horizon de l'actualité devant une salle des mariages rapidement trop petite pour contenir les 150 Courneuviens présents. Morceaux choisis.*

**École:** « changer de braquet »

« En faisant la tournée des écoles avec mon adjointe Corinne Cadays-Delhôme le jour de la rentrée, nous avons pu constater à quel point il s'agissait d'un moment d'émotion pour les enseignants comme pour les parents et les enfants. Nous avons rencontré des familles qui investis-

sent beaucoup d'espoir dans l'école en voyant un lieu d'épanouissement où l'on construit le futur. C'est pourquoi notre ville, jeune, consacre la moitié de son budget à l'éducation et l'enfance. Nous essayons d'être à la hauteur des attentes, ce qui n'est pas toujours le cas de l'Éducation nationale. D'où notre campagne avec les

silhouettes et notre pétition pour alerter et dire à l'État de changer de braquet alors que le seuil critique est atteint. »

**Crise:** « s'émanciper de cette loi d'airain »

« On demande toujours aux mêmes de se serrer la ceinture. Des richesses se créent pourtant, mais un tiers de la masse salariale est redistribué aux actionnaires. Nous ne devons plus écouter les marchés et les agences de notation. Ils ne font pas vivre le pays. Les gouvernements doivent s'émanciper de cette loi d'airain insupportable alors que 15 millions de français bouclent péniblement leurs fins de mois à 150€ près. Il faut résister. On ne peut pas dépecer tout ce qui faisait la richesse de la France au prétexte des déficits. »

**Présidentielles:** « la population attend des solutions, pas les élections »

« Je ne sais pas si la population attend les présidentielles, mais elle réclame des solutions et des réponses. Or, y compris à gauche, le discours est parfois plus qu'ambigu. C'est pourquoi je suis engagé dans le Front de gauche qui travaille à construire des solutions qui ne sont plus des entre-deux et ne plaisent donc pas à tout le monde. Nous n'attendons pas

le mois d'avril pour agir. »

**Échéances:** « le vote du budget reporté »

« Le **22 septembre** nous débattons du Grand Paris à l'occasion de la Conférence communale. Les **7 et 8 octobre**, place à Faites la ville sur le terrain Poincaré. Le **13 octobre**, nous signerons l'avenant de 10 millions de l'Anru pour les quartiers nord en présence de Maurice Leroy, ministre de la ville. Le **17 octobre**, nous commémorerons le 50<sup>e</sup> anniversaire de la tragédie du 17 octobre 1961. Enfin les **17-18-19 novembre**, les Rencontres pour La Courneuve nous permettront de faire un point et de nous projeter sur les prochaines années. Car si nous critiquons beaucoup l'État, nous sommes aussi aux responsabilités et devons traduire nos discours en actes. Nous réfléchissons avec les Courneuviens à de nouvelles pistes notamment au sujet de l'école. Un peu plus tard, le **3 mars**, nous initierons un événement majeur autour de la jeunesse, priorité de la prochaine année. Le vote du budget sera donc reporté à courant mars pour traduire l'ensemble des remarques issues de ces réflexions. » ●

Propos recueillis par Yann Lalande



Nouveauté cette année la conférence de rentrée était retransmise en direct sur le site Internet de la ville. Retrouvez la vidéo sur [www.ville-la-courneuve.fr](http://www.ville-la-courneuve.fr)

Arrêté anti-expulsions

## Jugement proche

**D**éfendant les familles grande difficulté, douze maires de Seine-Saint-Denis, dont Gilles Poux étaient assignés devant le tribunal administratif de Montreuil, le 8 septembre, pour avoir signé des arrêtés anti-expulsions locatives en mars dernier, à la fin de la trêve hivernale. Une manière de s'insurger face à l'augmentation des dossiers d'expulsion (7 684 contre 6 384 en 2010) et au désengagement de l'État qui a décidé de diminuer les crédits d'État disponibles pour le dédommagement des bailleurs en cas de défaillance des locataires. Dans un premier temps, le préfet a demandé la suspension en urgence des arrêtés, jugeant ces mesures illégales au motif qu'elles ne relevaient pas des pouvoirs de police du maire. Résultat, l'audience de référé du mois de mai a débouché sur la suspension des arrêtés. Dans un second temps, le préfet a demandé leur annulation définitive. Le jugement de l'audience sera rendu sous une dizaine de jours. ●

## J.-C. M'Baé, sous la bonne étoile

*Depuis le 2 septembre, le 2<sup>e</sup> restaurant comorien de France a ouvert ses portes à La Courneuve. Rencontre avec Jean-Claude M'Baé, le propriétaire du Hawassi.*

« **F**ief de la communauté comorienne à Paris, je ne pouvais concevoir d'installer mon restaurant ailleurs qu'à La Courneuve. Les curieux de la gastronomie comorienne penseront forcément à venir ici s'ils cherchent à manger comorien. C'est un endroit stratégique, » affirme Jean-Claude M'Baé. Commercial de profession, l'entrepreneur de 37 ans, n'était pourtant pas destiné à la restauration. Après avoir obtenu un BTS en action commerciale, Jean-Claude intègre le service commercial d'un grand opérateur téléphonique. Une expérience professionnelle qui lui a donné le goût de l'entrepreneuriat. En effet, après trois ans de bons et loyaux services, il décide d'ouvrir en 2002 sa propre entreprise. « En m'apercevant qu'avec peu de moyens, on pouvait faire de grandes choses, j'ai décidé d'ouvrir un taxiphone à Bagneux. Un an plus tard, j'en ai ouvert un deuxième à Massy et enfin un troisième à Châtenay-Malabry, l'année d'après. J'ai tout revendu en 2006, quand le marché a commencé à s'effondrer et je



suis redevenu commercial, » se remémore-t-il. Ce n'est qu'en 2009 que Jean-Claude décide de s'aventurer dans la restauration. Cherchant un projet personnel faisant valoir

ses origines comoriennes, il se lance dans l'ouverture du Hawassi (qui signifie petite étoile en comorien). « Je trouvais dommage que le seul restaurant comorien de France se situe à Marseille. Je considère que notre cuisine a une carte assez large pour prétendre à avoir son restaurant en région parisienne. » Refusant par conviction les emprunts bancaires, le néo-restaurateur a dû se serrer la ceinture et retrousser les manches pour mener à bien son projet. Ainsi, en réalisant avec l'aide de ses proches les travaux de réhabilitation du local courneuvien, Jean-Claude a économisé 48 000 euros. Une économie qui a néanmoins un contre-coup. « Si j'avais fait appel à une société, les travaux auraient duré deux semaines. Au final, ils se sont étendus sur huit mois. » Souhaitant s'imposer dans le paysage courneuvien, le Hawassi ravira les papilles des amoureux de saveurs exotiques. ● **Siham Bounaïm**

INFOS +

Restaurant Hawassi  
3, place du Château d'Eau.

# Pas touche !

Une rentrée scolaire revendicative placée sous le signe de la résistance.

**D**es enfants qui pleurent, des parents stressés à l'idée d'abandonner leur progéniture. Si en apparence cette rentrée 2011-2012 semble ordinaire, dans les faits il n'en est rien. Et ce sont les deux silhouettes vertes placées devant les deux portes d'entrée du groupe scolaire Anatole-France qui mettent la puce à l'oreille. Intrigantes, ces dernières suscitent la curiosité des passants. Implantées devant chaque école de la ville, elles symbolisent l'un des 16 000 postes supprimés cette année, comme nous l'explique Corinne Cadays-Delhôme, adjointe au maire, déléguée aux Droits de l'enfant. « L'idée est d'interpeller visuellement les Courneuvien sur ces suppressions de postes d'enseignants. Nous faisons aussi tourner une pétition depuis cet été. Nous y exigeons que l'État engage un plan de recrutement et notamment en créant davantage de réseaux d'aide RASED, essentiels à l'accompagnement des élèves en difficulté. Il faut que le gouvernement arrête de se désengager de l'Éducation nationale. Nous aborderons ce sujet lors des assises de l'Éducation, le 17 novembre prochain, dans le cadre des Rencontres de La Courneuve. » Une démission de l'État qui inquiète fortement parents, enseignants et syndicats. Concernée par ce combat, La Courneuve, qui compte 5 000 enfants en écoles maternelles et élémentaires, a décidé d'agir afin d'assurer une égalité de réussite à ses jeunes. « L'éducation de nos enfants doit être une priorité nationale, affirme Gilles Poux. C'est pourquoi j'ai décidé avec la municipalité de lancer une grande campagne pour obtenir avec vous les moyens humains et financiers nécessaires aux besoins des enfants de La Courneuve », déclare le maire dans sa lettre. Un courrier distribué devant les différents groupes scolaires par Gilles Poux et les élus, le matin de la rentrée. Ville jeune, La Courneuve consacre, depuis de nombreuses années,



Le 17 novembre, les assises de l'éducation seront un moment fort dans la campagne engagée afin d'obtenir les moyens humains et financiers nécessaires aux enfants de La Courneuve.

la moitié de son budget à l'éducation. En travaillant étroitement avec les enseignants et le Syndicat national unitaire des instituteurs professeurs des écoles et Pegc (SNUipp), la commune a échappé aux mesures de fermetures de classes. Mieux, on note quatre nouvelles ouvertures. Mais ici, le problème est autre, comme nous l'explique Maria Verdeguez, directrice de l'école élémentaire Robespierre et respon-

sable de la section locale SNUIPP93. « À La Courneuve, on souffre principalement d'absences de professeurs. En ce moment, on a 11 classes sans maître. L'an dernier, on s'est retrouvé dans des situations compliquées car les enseignants qui ont assuré durant l'année les postes vacants n'ont donc pas pu remplacer les collègues malades ou en congés. L'autre grand problème concerne la scolarisation dès deux

ans. Il est devenu quasiment impossible d'accepter ces enfants en maternelle. S'il y a cinq ans, on en avait scolarisé 140, l'an dernier on n'en comptait plus que huit et cette année, on en a zéro pour le moment, » regrette-t-elle. C'est dans ce contexte tendu, que les syndicats d'enseignants ont mis en place un plan de riposte et appelé à une grève unitaire le 27 septembre. ● **Siham Bounaim**

## « 100 000 profs en moins depuis 2002 »

**Michel Richard, secrétaire général adjoint du Syndicat national des personnels de direction de l'éducation nationale.**

**Regards: En quoi la scolarité au collège est-elle une étape charnière ?**

**Michel Richard:** Les fondations de la réussite ou de l'échec scolaire se construisent au collège parce que c'est à l'issue de la 3<sup>e</sup> que l'on s'oriente en seconde générale, technologique ou professionnelle. Mais on a préféré dégager des moyens supplémentaires pour les lycées avec la réforme de la fin des années 90 qui a provoqué l'ouverture massive des portes du lycée. De 1980 à 2010, le pourcentage d'une classe d'âge qui va au lycée a pratiquement doublé, voire

triplé dans certains cas. C'est pourquoi l'ancien ministre de l'Éducation nationale, François Bayrou, disait que le collège est « le maillon faible » du système éducatif.

**R.: Quelle est la situation aujourd'hui dans le secondaire ?**

**M. R.:** Depuis 2007, 66 000 postes ont été supprimés, soit 75 000 enseignants en moins, ce qui fait plus de 100 000 profs en moins depuis 2002. Il y a une malhonnêteté intellectuelle à faire croire que le système restera identique avec 100 000 personnes de moins. Même si l'effet des suppressions

est dilué dans le secondaire, on observe aujourd'hui les conséquences réelles, en particulier dans les collèges qui sont situés dans les zones sociologiquement défavorisées parce que ces établissements avaient été dans le passé surdotés. C'est là qu'il y avait une marge pour pouvoir reprendre des heures d'enseignement. Mais les heures supprimées se voient également en lycées professionnels où des doublages et des options ont été supprimés. En lycée, cela se voit moins en raison de la réforme du lycée lors de la rentrée 2010, mais ça

commence à se ressentir de façon diffuse à travers l'augmentation des effectifs par classe. Or, il en est du nombre des élèves en plus par classe comme des degrés. À partir de 30 degrés, les degrés supplémentaires sont ceux qui coûtent. Quand on dépasse le seuil de 30 élèves, chaque nouvel élève pèse d'un poids plus important que l'unité qu'il apporte. On a dégradé les conditions d'exercice du métier d'enseignant, ce qui affecte la capacité individuelle pour chaque élève de réussir.

**Propos recueillis par Julien Moschetti**

## VOUS AVEZ DIT ?

**Imène, maman de trois enfants**

«**Financièrement, ça devient difficile**»

« Comparée aux autres années, cette rentrée est vraiment difficile. Le coût des fournitures a beaucoup augmenté et aujourd'hui je n'y arrive plus. J'ai trois enfants scolarisés et, sincèrement, je n'ai même pas terminé d'acheter la liste de leurs fournitures. Pour le moment, je me suis contentée de leur procurer l'essentiel car financièrement, ça devient difficile. Même en évitant les produits de marque, cela reste cher. J'aimerais vraiment que les prix redeviennent raisonnables. On est certes aidé par la Caisse d'allocations familiales, mais ça ne suffit pas, malheureusement. »

# +3,1%

**c'est la hausse moyenne du coût de la rentrée scolaire de cette année selon la Confédération syndicale des familles.**

**Parascolaire**

## Le double effet école

*Cours particuliers, aide aux devoirs, édition parascolaire, l'école après l'école est en plein essor. Bon signe ou mauvais signe ?*

**D'**après un rapport intitulé *Le défi de l'éducation de l'ombre* remis par le chercheur Mark Bray à la Commission européenne fin mai, le soutien scolaire privé s'est « largement répandu » dans la plupart des pays européens. Et c'est la France qui serait championne d'Europe, avec un chiffre d'affaires sur le marché du cours particulier de 2,2 milliards d'euros (chiffres de 2007). Selon l'auteur de l'étude, les allègements fiscaux de l'État bénéficieraient aux familles « relativement aisées ». Cette « éducation de l'ombre » risquerait donc « de maintenir et d'exacerber les inégalités, si on l'abandonne aux forces du marché ». Prises dans la spirale de la compétition sociale et de la course aux meilleurs résultats scolaires, les familles modestes se tournent donc vers des solutions complémentaires en dehors de l'école pour essayer de lutter à armes égales. À l'instar des cours de soutien gratuits de l'espace jeunesse Guy-Môquet qu'Adel a suivis durant les vacances scolaires l'année dernière quand il a senti le spectre du redoublement rôder un peu trop près : « J'ai décidé de mettre toutes les chances de mon côté. Grâce aux cours de soutien, j'ai augmenté ma moyenne et suis passé avec succès ». Aujourd'hui en 1<sup>re</sup> ES au lycée Jacques-Brel, il loue les méthodes de mémorisation, le suivi individualisé et la disponibilité de ses professeurs de soutien « à qui l'on peut poser toutes les questions quand on ne comprend pas, »



Virginie Salot

Dans les rayonnages de la Traverse.

contrairement au lycée où « on va pas s'arrêter pour ceux qui ne suivent pas, car c'est la majorité qui l'emporte ». D'autres privilégient l'édition parascolaire, ces ouvrages didactiques à usage personnel en complément des manuels utilisés en classe. Consciente qu'il y a « une véritable attente sur le parascolaire à La Courneuve, » Doris, gérante de la librairie La Traverse, a fait « un gros effort financier » pour la rentrée. « Les parents veulent doter leurs enfants des meilleurs outils. Ils font au mieux pour aider leurs enfants à préparer un avenir incertain, » explique Doris. Un avant-goût de l'école du futur? ●

**Julien Moschetti**

**Cécile, maman d'un garçon à la maternelle.**

«**20 élèves par classe ce serait l'idéal**»

« Il faudrait qu'il y ait plus de postes d'enseignants car être à 30 dans une classe, ce n'est pas forcément évident. J'ai un enfant en maternelle qui est plutôt agité, et je pense que pour sa maîtresse ça ne doit pas être facile tous les jours. J'ai pu constater des petits efforts cette année, vu qu'ils sont désormais environ 25 enfants. Néanmoins cela reste encore beaucoup pour une classe de petits. Je pense que 20 élèves par classe ce serait l'idéal. Il ne faut donc pas baisser les bras. Il faut maintenant, que cette lutte engagée par la ville continue toute l'année. Il ne faut pas que ce soit un coup pour la rentrée... il faut que ça dure. »

**Propos recueillis par Siham Bounaïm**



Thinkstock

Selon le rapport Innocenti de l'Unicef paru en 2010, la Finlande est la première d'un classement sur le bien-être éducationnel des enfants. La France est 23<sup>e</sup> sur les 24 pays de l'OCDE de l'étude.

## KÉSAKO ?

### RASED

Le Réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté est un dispositif composé d'un ensemble d'actions concertées destinées à prévenir et/ou à réduire les difficultés à l'école. En Zone d'éducation prioritaire, où le taux d'échec scolaire explose, le RASED propose depuis 1990 un enseignement alternatif aux élèves. Composé d'un professeur à dominante pédagogique (maître E), d'un rééducateur (maître G) et d'un psychologue scolaire, ce trio intervient pendant les heures de cours auprès des classes des écoles maternelles et élémentaires. Il propose, ainsi, une aide pertinente visant essentiellement à resituer l'enfant dans une dynamique positive face à l'apprentissage et à rendre possible son épanouissement à l'école. La Courneuve compte 14 intervenants RASED, un nombre insuffisant et pourtant menacé.

Travaux

## Quels chantiers!

De nombreux travaux ont été réalisés cet été, dans les écoles et sur l'espace public. Le 26 août dernier, le maire a fait le tour des différents chantiers (publics et privés) pour en constater leurs avancées.



L'école élémentaire Paul-Doumer a profité des vacances pour faire peau neuve. Réfection de la couverture du préau, et pose de fenêtres double vitrage au premier étage du bâtiment, etc. Coût : 200 000 euros.



Ouverture d'une nouvelle classe à l'école maternelle Paul-Doumer après le réaménagement de l'ancien réfectoire du centre de loisirs. Coût total : 66 000 euros.



Les petits de l'école Anatole-France ont fait leur rentrée dans une classe flambant neuve. Un bâtiment modulaire a, en effet, été installé cet été. Coût de l'opération : 80 000 euros.



Les travaux vont bon train dans la future maison de l'Emploi. Située place du Pommier-de-Bois, elle ouvrira ses portes début 2012.

Des travaux de rénovation ont été réalisés à l'école Joséphine-Baker afin de remettre en état une partie de l'établissement qui avait été endommagée par un incendie au mois de juin.



À cet endroit, une immense sculpture en béton et verre de 10 mètres de longueur sur 3 mètres de hauteur ornera, début d'année prochaine, la place du Pommier-de-Bois totalement rénovée.



Les travaux de mise en accessibilité de la voirie de L'avenue de la République se sont achevés début septembre. L'avenue en profite pour passer en zone 30km/h, pour améliorer la sécurité des enfants en particulier.

Le mois de juillet a marqué le début d'importants travaux à la gare RER. Réaménagement de la façade extérieure, création d'une rampe d'accès ou encore mise aux normes des escaliers et des quais... Fin du chantier prévue en novembre 2012.



Coordination Siham Bounaïm - Photos : Virginie Salot

# La culture sort des murs

La saison culturelle s'ouvre le 1<sup>er</sup> octobre. Grande nouveauté cette année, les spectacles sortiront de l'enceinte du centre culturel Jean-Houdremont.



Après 5 ans d'absence, les concerts sont de retour à Guy-Môquet. Premier rendez-vous : le 22 octobre avec le groupe O'Djila.

**2011-2012** sera marquée par de nombreux événements Hors les murs. «L'idée est de multiplier les actions culturelles à l'extérieur d'Houdremont, pour amener les gens à découvrir des artistes, mais aussi pour sensibiliser les Courneuvien de tout âge à la culture», explique Sébastien Lagrave, directeur du centre culturel Jean-Houdremont et responsable du spectacle vivant. La rappeuse Casey proposera des ateliers d'écriture. La chanteuse Marjolaine, présente à La Courneuve plage, installera au mois de décembre son camion-scène dans

les quartiers. Les ateliers avec le service jeunesse, le centre dramatique, le CRR 93 et les seniors seront nombreux. À l'espace Guy-Môquet, le roi de la clarinette klezmer, Yom et le prince de la guimbarde chinoise, Wang Li, se donneront rendez-vous le 6 décembre. Puis, le 21 janvier, ce sera au tour d'Antonio Zambujo, le pro du fado, d'enchanter la salle Mentor. Le 11 février, les rythmes malgaches s'inviteront, pour mieux laisser la place les 24 mars et 15 mai, à la mezzo-soprano Nassima et au bluesman, Roland Tchakounté Trio. «L'objectif est de plaire et d'intéresser tous les publics, mais également

classique du tragédien grec Sophocle. Selon Sébastien Lagrave, c'est LE rendez-vous incontournable cette saison. «Il va y avoir une rencontre fabuleuse entre de jeunes comédiens issus pour la plupart de la ville et l'un des plus beaux textes de la littérature classique.» Un véritable coup de cœur à ne pas manquer les 29 et 30 mars! Autre événement inévitable: la 5<sup>e</sup> édition du festival *Rencontre des jonglages*, les 6, 7 et 8 avril. «Cette saison, il y aura davantage de spectacles de rues, de manière à ce que les représentations soient plus accessibles aux Courneuvien comme aux autres,» note le responsable

du spectacle vivant. «Nous voulons que le jonglage devienne un marqueur culturel de la ville.» En attendant le mois d'avril, les impatientes pourront s'empresse d'aller voir *Circuits fermés*, un spectacle de cirque proposé par la compagnie De Fracto, le 7 octobre prochain. Après l'excellent *Antigone de papier* la saison dernière, les marionnettes ne seront pas en reste. La compagnie Les anges au plafond revient avec *Au fil d'Edipe* les 10 et 11 mai. Côté danse, le 10 mars, seront programmés *Elsa Cogan* et *Ridi! Pagliaccio!*, deux créations montées respectivement par les compagnies Mood et Philippe Ménard, en résidence au centre culturel Jean-Houdremont. Le 13 avril, cette même compagnie Mood reviendra avec *Rétention*, spectacle de quatre danseurs, accompagnés par un percussionniste. Pour les fans de musique, 2011-2012 sera propice à la découverte. Entre morceaux tamouls et créoles (le 11 décembre), rap et musique noire (25 et 26 mai), sans oublier les festivals Villes des musiques du monde (d'octobre à novembre) et Africolor (en décembre), ainsi que tous les concerts *Hors les murs*, plus d'une paire d'oreilles sera comblée. Une étonnante programmation pleine d'éclectisme. ●

Isabelle Meurisse

## INFOS +

Abonnements :

- Pass 3 spectacles : tarif plein : 20€/tarif réduit : 10€.
- Une cotisation annuelle de 10€ permet l'entrée à 5€ (plein tarif) et 2,5€ (tarif réduit) par spectacle.

## Nouvelle saison, nouvelle scène

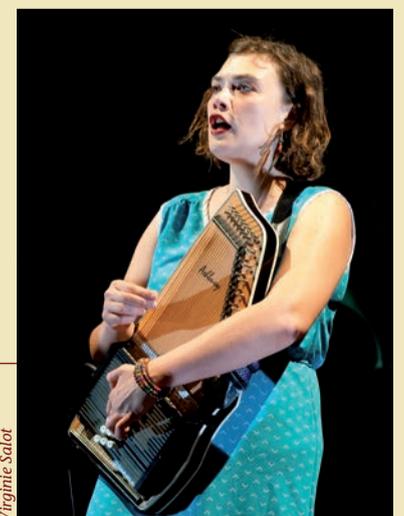
Le 1<sup>er</sup> octobre, à l'occasion de la soirée d'ouverture de la saison culturelle 2011-2012, les invités découvriront la nouvelle configuration de la salle de spectacle du centre Jean-Houdremont. «Cette soirée permettra d'inaugurer la nouvelle scène, qui dorénavant, ressemble beaucoup plus à une vraie scène de théâtre,» se félicite Sébastien Lagrave. À partir de 18h, l'équipe du centre culturel pré-

sentera les spectacles à venir, avant de passer aux temps forts de la soirée. Sonia Wieder-Atherton, violoncelliste mondialement connue, et Rosemary Standley, la chanteuse de Moriarty, donneront un concert inédit, fruit d'une semaine de rencontres entre les deux artistes. Suivra la création de la chanteuse Marjolaine pour clore en beauté cette première soirée musicale. I. M.

## INFOS +

Samedi 1<sup>er</sup> octobre, centre culturel Jean-Houdremont à partir de 18h. Entrée libre.

Ouverture en fanfare avec Rosemary Standley qui sera de la fête ce 1<sup>er</sup> octobre.



Virginie Sàlot

Arts Martiaux

# Diversité et mixité

Au Japon, *Ten chi budokan* signifie « les arts martiaux nous unissent au ciel et à la terre ». À La Courneuve, c'est le nom du club de karaté.



En sus du karaté, au Ten chi budokan on peut pratiquer la capoeira ou l'aïkido.

2 ans. En cause, le déménagement du club en 2009. « Nous étions à l'école Paul-Doumer aux Quatre-Routes. Désormais, nous sommes au dojo Docteur-Justice au complexe sportif Jean-Guimier, » indique Jacques Kbeissi, président du club. Paradoxe, de meilleures conditions d'accueil mais aussi une situation géographique plus isolée. Pour séduire de nouveaux adhérents, le Ten chi

budokan mise sur l'innovation. Pour la rentrée, le club proposera un cours de self-défense. Accessible à tous, synthèse de plusieurs arts martiaux. « Les tech-

niques sont simples, réalistes et efficaces. Nous nous sommes adaptés à cette nouvelle tendance : le sport consommation, » ajoute Jacques Kbeissi. Autre tendance, la place des filles sur les tapis de karaté. « Chez les enfants, nous avons constaté que les filles étaient très nombreuses l'année dernière. » Pour le professeur de capoeira, surnommé Haïti, les arts martiaux permettent de « se repérer dans l'espace, avoir confiance en soi. À un âge où le corps grandit très vite, il faut apprendre à l'habiter mieux, tout en s'amusant. » 140 euros pour un enfant, 210 pour les adultes, en plus de l'équipement, les cotisations annuelles permettent aussi de financer des voyages sportifs et éducatifs. « L'année dernière, dix enfants sont partis au Cap-Vert pendant deux semaines. La mairie a financé une partie du projet. Les enfants n'ont payé que 100 euros. » Cette année, le club espère envoyer des enfants en Chine ou au Japon. ●

Jean-Marie Bagayoko

Depuis 1972, le karaté reste l'art martial le plus prisé à La Courneuve : 120 adeptes en 2011. Mais d'autres disciplines gagnent

du terrain à l'instar de l'aïkido, la capoeira, ou le jujitsu brésilien. Le Ten chi budokan compte au total 200 adhérents. Un chiffre en baisse depuis

Multisports

## Emeps, c'est reparti



Goûter à toutes les disciplines sportives avec des éducateurs diplômés.

toujours le mercredi matin Enfin pour les tout petits et leurs parents, depuis l'an dernier, une section Bout'chou-parents a vu le jour. On propose ainsi le temps d'un cycle d'un trimestre, à des parents et leurs enfants âgés de 18 mois à 3 ans, d'explorer une multitude de situations, chaque vendredi matin de 10h15 à 11h au complexe Béatrice-Hess. ●

Y. L.

**Documents** à fournir pour toute inscription : une photo d'identité, un certificat médical précisant l'aptitude à la pratique sportive et nautique, photocopie et original du livret de famille, photocopie et original du dernier avis d'imposition ou de la carte du quotient familial.

INFOS +

Inscriptions à l'accueil du service Jeunesse-Sport, 28 avenue Gabriel-Péri.  
Renseignements service des Sports :  
Tél.: 01 49 92 60 80.

le **cnam**  
Ile-de-France

PRÉPAREZ UN DIPLÔME DE BAC + 1 À BAC + 4, UN CERTIFICAT PROFESSIONNEL OU UN CERTIFICAT DE COMPÉTENCE.

DEBUT DES COURS  
**LE 3 OCTOBRE 2011**

Anglais, Espagnol, Bureautique, Communication, Informatique, maintenance réseaux, webmestre, Comptabilité, gestion, économie, finance, marketing, management, commerce, RH, droit du travail, paie,

Remise à niveau  
en mathématiques et français

CONSEIL PÉDAGOGIQUE  
ET INSCRIPTIONS  
DU 5 SEPT. AU 1<sup>ER</sup> OCT  
du lundi au vendredi  
de 14h à 19h, sam. 17 et 24 Sept.,  
le 1<sup>er</sup> Oct. de 9h à 13h

CNAM LA PLAINE ST DENIS  
61 rue du Landy  
93210 La plaine Saint-Denis  
☎ 01 42 43 34 22  
www.cnam-idf.fr

Conservatoire national  
des arts et métiers

# Saint-Denis

SE FORMER  
SE QUALIFIER  
OBTENIR UN DIPLÔME  
VALIDER SON EXPÉRIENCE

île de France

Action financée par la Région Ile-de-France.







Samuel Berthod, clarinettiste

# « Un diplôme ne reflète pas le talent »

Dès son plus jeune âge, ses parents l'inscrivent au conservatoire à rayonnement régional (CRR 93). Assidu mais sans objectifs particuliers, le jeune clarinettiste décroche son diplôme de fin d'études sans difficulté. Fort des acquis obtenus au CRR 93, il s'initie aux musiques klezmer et tzigane. Une corde supplémentaire à son arc qui permet à Samuel Berthod de voyager dans le monde entier, d'enregistrer entre autres, avec Cesaria Evora et de multiplier les concerts aux quatre coins du globe. Aujourd'hui, ce musicien de 38 ans est l'un des meilleurs clarinettistes français.

« J'ai mis les pieds au conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve à 5 ans. Ça m'a tout de suite plu. Je ne faisais que du solfège à cet âge. Mais je me souviens qu'à l'époque, il était courant de hiérarchiser, donner des numéros. Très vite j'ai été numéro 1. Mais je faisais ça comme je faisais du sport, sans visées particulières. J'avais quelques facilités et une bonne oreille. Le solfège décourage beaucoup d'élèves, car il faut tenir, il faut de la rigueur. Mais c'est une très bonne école de la vie. Je pense que la pratique du solfège aiderait tous les enfants, des quartiers comme d'ailleurs, à se structurer, à se dépasser. À 8 ans, j'ai été forcé de choisir un instrument. Le directeur du conservatoire m'a fait passer dans toutes les salles de cours, afin que je trouve l'instrument qui me plaisait. Malheureusement, à 17h, après l'école, les cours étaient surtout donnés aux débutants. Rien ne me disait. Les sons étaient affreux. Puis je suis entré dans la salle de clarinette. Ça sentait bon le bois vernis. Alors j'ai choisi cet instrument qui, en plus de sa bonne odeur, a une belle sonorité. Par contre, mes débuts en clarinette ont été plus difficiles qu'en solfège. Pourtant j'étais assidu, mais rien à faire, j'étais nul. Et puis vers 14-15 ans, il y a eu comme un déclic. En deux ans, je suis passé



Virginie Salot

du statut de plus mauvais élève de la classe, voire du conservatoire, à celui de bon musicien. La tendance s'est vraiment inversée et je suis incapable de l'expliquer.

## « Pas de fatalité à résider à La Courneuve »

À 18 ans, j'ai obtenu mes premiers prix de solfège et de clarinette. Et jusqu'à aujourd'hui, ce sont les seuls. Je ne suis pas un mordu des diplômes. Je fais partie des personnes qui pensent qu'un diplôme ne reflète pas le talent. Ce que je veux, c'est acquérir de l'expérience. Et pas que dans le classique. Je me suis très vite intéressé à d'autres genres musicaux. Comme le klezmer, tout droit venu d'Europe de l'est et sa cousine, la musique tzigane. Très jeune,

j'ai découvert ces univers. Je trouvais les musiciens absolument excellents. Je découvrais une autre manière de jouer. C'était admirable. D'autant plus que j'avais besoin d'une ouverture sur autre chose à ce moment là. Le classique devenait trop étroit. Alors je me suis lancé. Et il faut bien le dire, à mes débuts à Paris il y a vingt ans, j'étais un des seuls à faire du klezmer. Tout le milieu de la musique m'a regardé de travers. À la fois parce que je faisais autre chose et parce que j'osais le faire. C'était parfois difficile au début. J'ai dû faire beaucoup de mariages, je rentrais tard, je bossais les dimanches pour, au final, ne pas gagner beaucoup de sous. J'ai appris au fur et à mesure. Ce n'est pas un premier prix qui forme à ça ! Je pense avoir eu d'excellents professeurs au conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve. Ils m'ont poussé, structuré, formé à la rigueur. J'ai beaucoup d'émotion à repenser à l'intransigeance de certains d'entre eux.

Ils m'ont donné de solides outils qui m'ont mené à de grandes rencontres. Avec Césaria Evora notamment. Un rêve que je dois aux magnifiques personnalités du CRR 93. Et qui prouve qu'il n'y a pas de fatalité à résider à La Courneuve, mais bien une chance, pour peu qu'on la prenne. Je me suis construit au conservatoire. Le solfège, c'est dur pour tout le monde. Pas besoin d'être Courneuvien pour trouver ça difficile. S'apitoyer sur son sort, c'est très simple. Tenir, persévérer, c'est autre chose. Moi aussi je viens des quartiers comme on dit. Si je devais un jour remercier publiquement les gens qui m'ont aidé dans ma carrière, ce serait sans aucun doute mes premiers professeurs de solfège du conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve. Les barres et la banlieue, c'était mon quotidien. Il n'y a donc aucune raison d'échouer en venant du 93. »

Propos recueillis par Isabelle Meurisse